

La Chenille Processionnaire (Thaumetopoea)



Description

Originare d'Europe, on retrouve plusieurs variétés de Chenilles Processionnaire. Dans cet article, nous parlerons principalement de Thaumetopoea Pityocampa, la processionnaire du pin.

Larve d'un papillon gris-brun marbré, la chenille processionnaire se repère facilement à son corps brun-noir et à sa face ventrale jaune. Ses nombreux poils lui donnent un aspect duveteux qu'il est pourtant très fortement déconseillé de toucher.

Sa caractéristique principale, d'où elle tire son nom commun, lui vient de sa tendance à se déplacer en longue file indienne lors des descentes de son arbre de prédilection. Cette queueuleu se fait par contact et présente malgré tout un risque pour les chenilles : la procession peut se refermer sur elle-même et faire mourir de faim les chenilles incapables de se repérer, celles en bout de ligne suivant par instinct celles de devant.

Concernant son cycle de vie, la ponte du papillon dure entre juin et septembre. Les œufs écloront entre l'été et l'automne où les chenilles construiront un nid à partir de leur soie. Elles passeront l'hiver en colonies dans ce nid, ne sortant que la nuit pour se nourrir.

Au printemps, vers mars, les chenilles descendront de l'arbre pour aller s'enfouir sous terre. Elles se créeront une nymphe et renaîtront sous forme de papillon vers mi-juin, répétant ainsi le cycle. A noter que la processionnaire du chêne ne descend au sol que par accident, la nymphose s'effectuant sur le tronc de l'arbre.



Risques sur la santé et la biodiversité

Inoffensive pour un grand nombre d'espèces, la chenille processionnaire présente un risque non négligeable pour l'homme et les animaux domestiques. En effet, ses poils contiennent une toxine très urticante qu'elle peut relâcher si elle se sent en danger.

On pourrait penser qu'il s'agit de ses longs poils mais en réalité il s'agit d'une agglomération de poils minuscules (de l'ordre du micron) en forme de crochet qui se retrouve facilement en suspension dans l'air. De la taille d'une fine poussière, ils pénètrent facilement dans les muqueuses et dans les yeux provoquant une vive réaction allergique, de fortes démangeaisons, voire aveugler une personne qui ne bénéficierait pas de soins adaptés. De même, les animaux domestiques ressentent les mêmes effets sauf qu'en voulant lécher leur plaie, ils se piqueront également la langue et risquent une nécrose des tissus.

Si elle est autant nocive pour les espèces anthropisées (Homme ou liées), elle est en revanche nécessaire pour notre écosystème. En effet, ses nids, remplis de leurs poils urticants, servent de refuge à d'autres espèces que la chenille. On peut ainsi retrouver des coléoptères et des araignées en train de squatter le nid, les mettant à l'abri des prédateurs.

De nombreux oiseaux ne sont pas gênés par le système de défense de la chenille. La mésange notamment est son plus grand prédateur, se régaland tous les étés de cette manne. Le coucou et les grives en raffolent aussi.

Enfin, comme tous les animaux les chenilles sont porteuses de certaines maladies et parasites. Se mélangeant fréquemment à d'autres espèces de chenilles, elle contribue à la transmission de ces maladies et donc à la régulation des autres espèces.

Photo : BRUNO DELAROCHE



Comment limiter son impact ?

Parmi les méthodes permettant de s'en protéger, on retrouve les solutions suivantes :

- Eviter les lieux où vous voyez des nids ou si vous voyez une colonie à proximité. Si vous promenez votre chien, tenir l'animal en laisse lors de la saison de descente et s'éloigner si vous en croisez.
- Bien secouer les vêtements si vous les avez laissés sécher dehors près d'un chêne ou d'un pin.
- Installer des nichoirs à oiseaux. Les mésanges sont friandes de ces insectes et cela égayera votre jardin. De même, les chauves-souris peuvent manger leur poids en insectes chaque nuit. Installer des refuges pour elles régulera aussi la population de moustique.
- Installer des pièges. Les magasins de jardinerie en vendent, vous devriez en trouver facilement. Cependant, cela nécessite l'incinération des insectes, ce à quoi nous ne sommes pas favorables surtout avec le conseil précédent.
- Si votre animal s'est fait piquer, prendre rendez-vous immédiatement chez un vétérinaire.
- Si vous vous êtes fait piquer, laver à l'eau sans frotter. Si vous avez inhalé des poils et que les symptômes persistent, rendez-vous chez un médecin. Si ce sont les yeux qui ont été touchés, un ophtalmologue ou les urgences sont le plus indiqués pour éviter les chocs allergiques.

Quoi qu'il arrive, évitez de traiter vous-même le problème en voulant retirer les nids. Si vous voulez vous débarrasser rapidement du problème, faites plutôt appel à un professionnel.